

La Vérité et La Raison

La Vérité

Vérité : propriété du langage et non des choses

On est dans le vrai quand pensée s'accorde avec réel. **Dépendance asymétrique** : pensée s'accorde avec réel et non l'inverse, c'est d'abord la chose qui est réel puis le discours.

Plan **ontologique** : plan de la réalité, du côté des objets => la substance ne change pas à travers le temps, l'accident est contingent

Plan **logique** : plan de la pensée, du discours => la copule met ensemble, prédicat prédique le sujet

⇒ Quand il y a concordance de ces deux plans, il y a connaissance

Pour connaître il faut que le réel soit **connaissable et assimilable** : il faut qu'il soit rationnel comme nous pour pouvoir l'assimiler.

Comment savoir qu'il y a correspondance entre ma pensée et la réalité ? Il faudrait connaître le réel pour que ma pensée s'y accorde => **diallèle** (cercle vicieux)

2 réponses possibles :

- On ne peut jamais rien connaître : savoir négatif => **scepticisme**
- On a toujours déjà connu la vérité mais on l'a oubliée, on devrait reconnaître la vérité pour la connaître => **réminiscence** (Platon)

Courants sceptiques :

- **La Nouvelle Académie** (Carnéade, Arcésilas) : la vérité est insaisissable, pas de critère pour la déterminer => savoir négatif
- **Le Pyrrhonisme** (Pyrrhon, Énésidème, Sextus Empiricus) : suspension de jugement = on ne peut pas dire si la vérité est saisissable ni qu'elle est insaisissable

Vérité correspondance (Aristote), critère extrinsèque : correspondances pensée-réalité (existe en dehors des pensées)

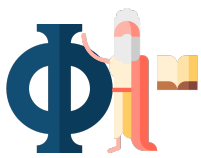
Ex : « La Terre est plate » est faux pour Aristote car ne correspond pas à la réalité

Vérité cohérence (Putnam), critère intrinsèque : correspondances pensée-pensée (nos pensées sont-elles cohérentes entre-elles ?) avec systèmes de croyance et tests empiriques => l'expérience ne démontre rien mais peut invalider une proposition

Ex : « La Terre est plate » était rationnellement vrai il y a 3000 ans selon Putnam car c'était rationnellement acceptable dans leur système de croyances tandis que par rapport à nous c'est incohérent => dépend du **paradigme** (système de croyances) où l'on vit

La logique résiste peut-être aux changements de paradigme, ces vérités peuvent être remises en question.

Démonstration : inférer la vérité d'une conclusion à partir de prémisses reconnues et admises comme étant vraies.



Exemple de **sylogisme** : Tous les hommes sont mortels
Or Socrate est un homme
Donc Socrate est mortel

Hypothético-déductif : faire une hypothèse qui se vérifie

Exemple de **paralogisme** (ressemble à raisonnement logique mais n'en est pas un) :

Tout ce qui est rare est cher
Or un iPhone 13 pas cher est rare
Donc un iPhone 13 pas cher est cher

Régression à l'infini : conclusion vraie seulement si prémisses vraies mais pour qu'elles le soient il faut que d'autres prémisses soient vraies, etc...

⇒ Il faut qu'il y ait une proposition vraie et indémontrable à la fois

Principe de non-contradiction : vérité indémontrable (anhypothétique), principe qui se prouve tout seul quand on cherche à le contredire.

⇒ On ne peut pas douter de notre existence car pour en douter il faut être

Dédution : partir de l'universel pour arriver au cas particulier

Ex : Tous les triangles à lignes droites ont la somme de leurs angles égale à 180°
Or x est un triangle à lignes droites
Donc x a la somme de ses angles valant 180°

Induction : partir du cas particulier pour arriver au cas général

Ex : *Je n'ai vu que des cygnes blancs*
Donc tous les cygnes sont blancs

Jugement Analytique	Jugement Synthétique
« Le carré a 4 côtés »	« Tous les cygnes sont blancs ou noirs »

Jugement analytique : seulement découvrir une définition, ce n'est donc pas une connaissance en soi mais ils sont solides => **tautologies** (dire 2 fois la même chose)

Jugements synthétiques : ils ne sont pas solides mais nous apprennent beaucoup de choses mais ce n'est pas de la science

Prédicat contenu dans le sujet dans jugement analytique.

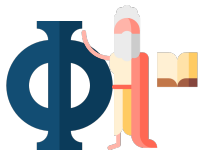
« L'eau boue à 100°C à 1 bar de pression » est jugement synthétique : je crée un phénomène que j'ai prédit, on donne les propriétés de l'eau et non une simple définition => **jugement synthétique A Priori** car prédicat pas contenu dans le sujet

Nécessité logique : c'est toujours le cas

Nécessité physique : ça peut ne pas être le cas

Lois de la Nature :

- C'est notre esprit qui les crée, elles **n'existent pas** (Hume)
- ⇒ Fondées sur principe de causalité qui selon Hume dépend des inférences causales (reconstituer le lien de causalité en allant de cause à effet) donc les lois de la Nature sont des reconstitutions
- Elles existent mais **leur nécessité est hypothétique** (leur pouvoir ne vient pas d'elles)



- ⇒ Une loi n'a pas de pouvoir en soi, ce qui lui donnerait leur pouvoir serait Dieu
- Elles existent et ont un **pouvoir absolu** (= lois logiques)

Dans **Méditations Métaphysiques**, Descartes cherche la vérité absolue. Met en place le **doute hyperbolique** ou **doute méthodique** : fonder la science sur des vérités qu'on ne peut pas remettre en cause. On va tester toutes nos opinions et on a la moindre raison de douter de la chose on la considère comme fausse. Mais il y a un risque de **connaissance négative** : dogmatisme négatif, on ne peut rien savoir

Y-a-t-il un critère pour distinguer rêve et réalité ?

Si non :

- **Solipsisme** : il n'y a rien en dehors de la conscience => tout n'est que rêve
- Le rêve n'existe pas

Si oui : lequel ?

- ⇒ Aucun critère possible car toutes mes représentations sont en moi et pas en dehors. On n'a aucun moyen de savoir si la réalité existe hors de notre conscience. **On ne peut pas faire confiance aux sens** car quand on rêve on y croit même si c'est incohérent

Vérités logiques sont indubitables. Selon les sceptiques, on peut douter de ces vérités avec **argument du malin-génie** : il y a un malin génie qui nous trompe et nous fait croire que ces vérités logiques sont vraies voire qui peut me tromper sur tout => **doute hyperbolique**. Descartes répond que l'on peut douter de tout sauf du fait d'exister car pour douter il faut être => « Je pense, donc je suis » est une vérité indubitable

Mais il a fait une réduction car il a fait l'hypothèse que le monde existe. Il va donc prouver cela par un argument ontologique (preuve d'existence) pour démontrer l'existence de Dieu qui a créé le monde : je suis un être imparfait, hors j'ai l'idée en moi de perfection, mais cette idée ne peut être produite que par un être parfait, donc Dieu existe.